



Pourquoi s'engager pour les autres ?

Etude comparée de l'altruisme politique et de l'engagement protestataire

Why Stand Up for Others ?

A Comparative Study of Political Altruism and Contentious Participation

Rapport final FNS

Projet : 100017-122246

Prof. Florence Passy

Janvier 2012

A. Résumé des résultats obtenus

L'objectif du projet était de comprendre qui s'engage dans l'altruisme politique, comment s'engage-t-on dans cette forme d'action protestataire dévolue à la défense des droits des autres et enfin pourquoi des personnes sont amenées à s'engager pour défendre autrui. Enfin, cette étude visait à mettre en discussion le paradigme individualiste dont les outils heuristiques ne permettent pas d'appréhender ce type de comportements humains (détails point 2).

Le projet soutenu par le FNS a débuté en janvier 2009 et s'est achevé en décembre 2011. Le FNS a principalement financé le travail de thèse de Gian-Andrea Monsch (salaire et récolte des données).

Le présent rapport est le rapport final du projet. Il porte plus particulièrement sur les résultats obtenus durant la dernière année (de novembre 2011 à décembre 2012), mais fait également le lien avec le travail réalisé au cours des trois années précédentes et contient les perspectives de prolongement et de valorisation du présent projet.

1. Etat d'avancement des travaux

Cette troisième année a été consacrée à quatre tâches essentielles. Premièrement, nous avons *finalisé la collecte de données quantitatives* auprès des militants de deux organisations (Société pour les Peuples menacés et le syndicat Unia). Pour SPM et Unia nous avons dû repasser l'enquête auprès de leurs militants car nous avons un taux de réponse trop insuffisant pour conduire des analyses statistiques fiables (cf. Rapport intermédiaire 2010 – 2^e année). Cet effort supplémentaire a été bénéfique puisque nous avons pu atteindre un taux de réponse très satisfaisant et même supérieur à nos attentes. Après la finalisation de cette dernière récolte nous avons construit une *banque de données comparatives* avec l'ensemble des données récoltées auprès des militants des cinq organisations (Solidarité sans frontières, Greenpeace, Caritas, Société pour les Peuples menacés et Unia). Le travail de *cleaning* des fichiers et de construction de variables comparatives a été une tâche lourde qui nous a occupé le premier trimestre 2011. La finalisation de la récolte des données quantitatives nous a permis de terminer l'analyse des données quantitatives de cette recherche.

Deuxièmement, nous avons dû remanier et *adapter l'analyse qualitative des entretiens* que nous avons récoltés. L'analyse de ce matériau implique un temps très important (entre 6 et 7 jours par entretien). Nous avons quelque peu remanié la procédure d'analyse pour diminuer le temps investi dans l'analyse de chaque entretien. Toutefois, le temps nécessaire à l'analyse de chaque entretien reste très important. Si la plupart des entretiens ont été analysés, il nous reste à conduire l'analyse comparative des entretiens sur l'ensemble des militants. L'analyse comparée conduite auprès des militants de Solidarité sans frontières s'est avérée fructueuse et nous a permis de confirmer une des hypothèses centrales de la recherche (détail point 2.3).

Troisièmement, six mois ont été dévolus à *l'analyse systématique des données quantitatives* et à la *rédaction de cinq rapports de recherche* (env. 40 pages chacun) envoyés aux organisations auprès desquelles nous avons conduit la récolte de données. Pour obtenir l'accord des organisations à conduire une enquête sociologique auprès de leurs membres – accord qui fût difficile à obtenir dû à la protection des données et à la crainte des organisations de perdre des membres à cause de cette enquête (cf. Rapport intermédiaire 2009, 1^e année) – nous avons dû négocier et établir un partenariat sur deux aspects. Premièrement, chaque organisation pouvait inclure dans notre sondage 5 à 6 questions sur les aspects qu'elle souhaitait. Deuxièmement, les organisations voulaient bien s'engager dans l'étude à condition qu'elles puissent bénéficier des résultats de cette enquête. Nous avons donc proposé la rédaction d'un rapport de recherche pour chaque organisation. La négociation avec les organisations était incontournable. Sans cet accord de partenariat nous n'aurions pu conduire notre étude. Cet accord relevait donc de la faisabilité de notre recherche. En outre, ce partenariat est éthiquement et académiquement fondé. Il permet d'offrir un retour aux organisations, individus ou institutions qui sont au centre cœur de nos travaux sociologiques.

Ces rapports sont *structurés sur les questions posées dans cette recherche* (qui s'engage, comment et pourquoi ; cf. point 2). L'idée était de répondre aux questions clés de cette recherche à l'aide des données quantitatives pour ensuite valoriser ces analyses et résultats de recherche dans des contributions académiques (articles et thèse). Donc, des rapports de recherche qui nous permettent de répondre à nos questions et de partager les résultats avec les partenaires de cette recherche (Solidarité sans frontières, Greenpeace, Caritas, Société pour les Peuples menacés et Unia). Ces rapports ont été très bien reçus par les leaders des organisations qui ont tous soulignés le sérieux et l'utilité de ces contributions (Greenpeace a fait traduire en allemand leur rapport pour mieux le diffuser, et les autres organisations souhaitent organiser une présentation orale et un échange sur ces résultats). En outre, et c'est là la partie la plus importante pour nous, ces analyses quantitatives systématiques ont été valorisées dans des contributions scientifiques (et le seront encore au-delà du financement FNS).

Enfin, cette année a été dévolue à la *valorisation de nos résultats et analyses* par le biais de la rédaction de trois articles (qui vont être soumis prochainement à des revues) et à la construction de la thèse de M. Monsch (détails point 2.). Cette recherche a permis une récolte importante de données comparées à la fois quantitatives et qualitatives que nous allons continuer à valoriser par le biais de publications (détails point 2 et point 3-section B).

2. Principaux résultats

Le projet visait à répondre à trois questions spécifiques. Premièrement, *qui s'engage dans l'altruisme politique ?* Ces militants ont-ils un profil social et normatif qui les distinguent des autres militants, en particulier de ceux qui défendent leurs propres droits. Deuxièmement, *comment s'engage-t-on dans l'altruisme politique ?* Les réseaux sociaux qui sont une des clés de voûte de l'engagement protestataires jouent-ils également un rôle prépondérant ? Existence-t-il une pluralité de chemins qui mènent à l'altruisme politique ? Enfin, *pourquoi*

des personnes s'engagent politiquement pour défendre les droits et le bien-être des autres ? Ont-ils une carte cognitive spécifique, ont-ils notamment un rapport à l'altérité qui leur est spécifique et qui expliquerait leur engagement altruiste ? L'analyse de la carte mentale (individuals' cognitive toolkit) constitue le cœur de cette recherche. Cette étude comparée du militantisme politique visait en outre à mettre en exergue les variations des processus d'engagement permettant d'enrichir les théories existantes en cernant les variations des processus et en identifiant leurs causes (Tilly 1995). Enfin, cette étude visait à mettre en discussion le paradigme individualiste qui domine encore dans les sciences sociales et qui n'est pas à même d'appréhender avec ses outils heuristiques l'action altruiste.

2.1 Qui s'engage dans l'altruisme politique ?

Les militants altruistes sont des acteurs pluriels. Leur ancrage social, leur profil normatif ainsi que leur affiliations politiques sont variées (Passy et Monsch 2011a,b,c). Leur profil social, normatif et politique dépend clairement de l'ancrage de l'organisation pour laquelle ils s'engagent dans *la structure des clivages politiques*. Comme l'a montré Lipset et Rokkan (1967) et l'ont développé Bartolini et Mair (1990), l'action politique – des partis mais aussi des acteurs protestataires (Kriesi 1993, Passy 1998) –, s'inscrit dans des clivages politiques spécifiques. Les militants qui rejoignent Solidarité sans frontières (Sosf) en vue de défendre le droit des migrants ou ceux qui adhèrent à la Société pour les Peuples menacés (SPM) pour défendre le droit des peuples minoritaires (Tchéchènes, Maori, etc.) ont un profil social, normatif et politique qui est propre à celui des personnes qui s'engagent dans le clivage postindustriel (Kriesi 1993, Jasper 1997). Ces deux organisations s'inscrivent dans ce clivage politique qui s'est contruit dans les années '60. Ces militants altruistes partagent un profil social, normatif et politique avec des militants engagés dans des organisations inscrites sur cette ligne de clivage politique sans pour autant défendre les droits des autres (organisations féministes, pacifistes, écologistes, etc.). Nos résultats montrent que les militants de Sosf et de SPM ont un profil sociologique comparable aux militants de Greenpeace (Passy et Monsch 2011d).

Ainsi, ces militants altruistes (ainsi que ceux qui adhèrent à Greenpeace) sont essentiellement membre de la nouvelle classe moyenne, et en particulier du segment des spécialistes socioculturels (Kriesi 1989). Ils ont une architecture normative spécifique qui repose sur deux piliers de valeurs : des valeurs de gauche liés à la redistribution des richesses (égalitaristes) et des valeurs émancipatoires (autonomie et liberté individuelles). Un cadre normatif « left-libertarian » comme l'a souvent dénommé la recherche (della Porta et Rucht 1995). Enfin, leur inscription politique est essentiellement celle de la nouvelle gauche, combinant une adhésion au Parti socialiste et écologiste.

Le profil social, normatif et politique des militants de Sosf et de SPM se distingue clairement des militants de Caritas qui ne se mobilise pas dans le clivage postindustriel (Passy et Monsch 2011c). Caritas est une organisation qui ne s'inscrit pas sur une ligne de conflit politique. C'est une organisation qui vient en aide aux plus démunis sans entrer en conflit et dans les débats politiques sur la précarité, l'injustice sociale ou la paupérisation de certains segments de la population en qui elle vient en aide. Le profil social, normatif et politique des militants de Caritas est par conséquent beaucoup plus éclaté. Leur

appartenance de classe est plus hétérogène, leurs systèmes de valeurs plus conservateurs que ceux de Sosf et de SPM et un ancrage politique nettement plus éparpillé le long de l'axe gauche-droite que ne les sont les autres militants altruistes de cette étude.

Ce premier pan de notre étude montre clairement qu'il n'y a pas un profil sociologique type de l'altruisme politique mais que ces acteurs se mobilisent sur des lignes de clivage politique distinctes qui expliquent la variété de leurs profils social, normatif et politique. Ce résultat confirme l'hypothèse que nous avons sur le fait qu'il n'y a *pas d'homogénéité sociale à l'altruisme politique et donc pas un profil sociologique type*. Ce résultat de recherche met en discussion les travaux de Oliner et Oliner (1988) sur la personnalité altruiste. Si cette personnalité altruiste devait exister, elle ne repose en tout cas pas sur une personnalité sociologique typifiée. Enfin, notre étude sur le profil sociologique des militants confirme l'importance des clivages. Comme l'ont montré Bartolini et Mair un clivage a une matérialité sociologique, normative et politique. Les militants mobilisés sur le clivage postindustriel (Sosf, SPM et Greenpeace) ne partagent ni le profil social, normatif et politique des militants de Caritas, ni celui des militants de Unia qui se mobilisent sur le clivage de classe qui est né au cours du XIXe siècle (Passy et Monsch 2011e).

Valorisation de ces résultats

- Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e

Valorisation future de ces résultats

- Rédaction d'un article de recherche : « Political Altruism : A Plurality of Actors ? ». *Cet article vise à mettre en exergue la pluralité sociologique des acteurs engagés dans l'altruisme politique (2.1) ainsi que la pluralité des chemins (réseaux sociaux) qui les conduisent vers ce type d'engagement destiné aux autres (2.2). Il vise à remettre en cause la personnalité altruiste telle quelle a été énoncée par les Oliners.*

2.2 Comment s'engage-t-on dans l'altruisme politique ?

La recherche sur l'action protestataire a mis en exergue le rôle extrêmement important des *réseaux sociaux* pour s'engager dans la contestation politique. Les réseaux interviennent dans la socialisation des individus à l'enjeu protestataire, au répertoire d'action contestataire et dans l'élaboration d'identités nécessaires à l'engagement. Autrement dit, ils interviennent dans le développement et la transformation des cognitions des acteurs. Ils interviennent également par le biais de liens structurels permettant de connecter les militants potentiellement prêts à s'engager vers une opportunité de mobilisation.

Nos résultats montrent que les militants altruistes (ou non altruistes) étaient très largement inscrits dans des réseaux sociaux (formels ou informels) avant de s'engager à Sosf, SPM, Greenpeace, Caritas ou Unia (Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e ; Passy et Monsch 2011h). Ils évoluaient dans un environnement relationnel apte à développer et enrichir leur boîte à outils cognitive (pour reprendre la terminologie de Swidler (1986)) leur permettant d'avoir des dispositions cognitives et motivationnelles pour rejoindre ces

actions politiques. Cet environnement relationnel, notamment par le biais des réseaux interpersonnels, a aussi favorisé leur connexion à l'opportunité de mobilisation.

Les militants altruistes sont donc comme d'autres types de militants fortement inscrits dans un environnement relationnel qui facilite leur engagement politique. Cependant, l'analyse de leur ancrage dans les réseaux formels (ou organisationnels) montre que les militants altruistes viennent de réseaux sociaux différents. Les militants de Sosf et de SPM étaient avant de s'engager principalement insérés dans les réseaux sociaux postindustriels (notamment dans les réseaux écologistes, d'aide au développement et des droits humains) alors que les militants de Caritas ont une inscription plus hétérogène mais où l'inscription dans les réseaux religieux et caritatifs tiennent une place relativement importante (Passy et Monsch 2011a,b,c). Là aussi *une pluralité de chemins mène donc à l'altruisme politique*. L'altruisme politique s'ancre dans une pluralité de mondes sociaux. L'analyse de l'insertion des militants dans les réseaux sociaux avant leur engagement met également en évidence le poids des clivages politiques. Les militants de Sosf, SPM et Greenpeace ont une insertion préalable à leur engagement essentiellement dans les réseaux postindustriels, alors que les militants de Unia ont une inscription dans les réseaux syndicaux propres au clivage de classe (Passy et Monsch 2011e).

Récemment un certain nombre de chercheurs ont remis en cause le rôle des réseaux comme étant un facteur clé de l'engagement protestataire, en soulignant que les réseaux constituent un processus parmi d'autres et ne sont pas essentiels pour tout type d'action contestataire (e.g. Jasper and Paulsen 1993). D'autres ont critiqué une conceptualisation trop structuraliste des réseaux (Emirbayer et Goodwin 1993 ; Goodwin et Jasper 2004). Nous avons été invité à contribuer dans un numéro spécial de la revue *Social Movement Studies* où nous avons adressé ces enjeux qui sont d'ordre empirique mais aussi théorique (Passy et Monsch 2011h). Premièrement, du point de vue théorique nous avons travaillé sur une spécification de ce que sont les réseaux en nous appuyant sur une approche interprétative et narrative des interactions sociales (White 1992). Deuxièmement, nous avons pu montrer que les interactions conversationnelles interviennent de façon importante dans l'élaboration et la transformation des cognitions des individus, et pas seulement dans un lien structurel qui permet de connecter des militants potentiels à une opportunité protestataire. Troisièmement, nous avons pu montrer qu'effectivement les réseaux ne sont qu'un processus parmi d'autres. Si les interactions sociales restent un processus important, il n'est ni le seul ni même le processus le plus important qui mène à l'action contestataire. Enfin, nous avons pu montrer que l'importance des réseaux varie en fonction des types d'action protestataire, notamment en fonction des coûts liés à l'engagement. *Les réseaux n'ont donc pas un rôle uniforme sur tout type d'action contestataire*. Pour les militants qui rejoignent des actions contestataires dont l'enjeu est peu consensuel dans l'espace public, comme c'est le cas de la défense du droit des migrants en Suisse, les réseaux sont beaucoup plus importants que ce soit dans la construction cognitive que dans la connexion à l'opportunité de mobilisation. En revanche, pour rejoindre une action contestataire dont l'enjeu est plus consensuelle (mainstream), comme la défense des peuples menacés ou l'environnement, les interactions sociales sont nettement moins importantes.

Valorisation de ces résultats

- Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e
- Passy et Monsch, 2011h

Valorisation future de ces résultats

- Rédaction d'un article de recherche « Political Altruism : A Plurality of Actors ? » *Cet article vise à mettre en exergue la pluralité sociologique des acteurs engagés dans l'altruisme politique (2.1) ainsi que la pluralité des chemins (réseaux sociaux) qui les conduisent vers ce type d'engagement destiné aux autres (2.2). Il vise à remettre en cause la personnalité altruiste telle quelle a été énoncée par les Oliners.*
-

2.3 Pourquoi s'engage-t-on dans l'altruisme politique ?

Cette question constitue le cœur de la recherche. L'hypothèse centrale porte sur l'importance des cognitions, et plus spécifiquement d'une perception spécifique de la relation de soi aux autres. Les militants altruistes auraient une identité de soi extensive – une construction identitaire qui inclut les autres. Autrement dit, une compréhension de la relation à l'autre qui ne pose pas de frontières entre soi et l'autre (différencialiste) mais qui repose sur une conception d'une humanité partagée, incluant l'autre et soi dans le même monde (universalisme). Les résultats de notre recherche montre effectivement que les cognitions des acteurs jouent un rôle essentiel (Passy et Monsch 2011f). Nous avons mis en exergue que les militants altruistes ont *un rapport à l'autre qui est spécifique* : spécifique par rapport à l'ensemble de la population mais aussi par rapport à des militants qui s'engagent pour défendre leurs propres droits, comme les militants de Unia.

Que veut dire une identité de soi extensive ? L'analyse du matériau qualitatif récolté auprès des militants qui s'engagent pour défendre les droits des migrants met en évidence premièrement qu'ils conçoivent *l'autre avant tout comme des êtres humains*, et ils s'incluent dans cette définition de l'humanité : « nous sommes tous les mêmes », « nous sommes avant tout tous des êtres humains », etc. Cette perception de l'autre passe par une compréhension essentialiste de l'autre et de l'humain. C'est par des caractéristiques intimes qu'ils se lient à l'autre : « nous avons tous les mêmes joies, les mêmes peines », « nous avons tous la même quête dans la vie : vivre dignement », « nous cherchons tous le bonheur, de vivre bien », etc. Deuxièmement, si la manière de se relier à l'altérité est souvent plurielle (mobilisant une relation empathique, une relation de curiosité intellectuelle à l'égard de l'altérité, une relation de confiance, de solidarité, etc.), tous partagent néanmoins une dimension commune de leur relation à l'autre : une relation où les frontières entre eux et les autres sont bannies (Passy et Monsch 2011f).

Les résultats du matériau quantitatif sur l'ensemble des militants altruistes (Sosf, SPM et Caritas) confirment l'hypothèse d'une extension de soi : d'une conception partagée de l'humanité qui leur permet de s'inscrire eux et les autres dans un espace universaliste. *C'est donc bien leurs ressources cognitives qui leur permet un comportement tourné vers les autres.* Ainsi, l'altruisme politique, c'est-à-dire l'engagement politique et protestataire pour défendre le

droit et le bien-être des autres relève du même processus cognitif que celui mis en avant par les travaux de Monroe (1996) sur les Jews Rescuers (ou les Justes). Autrement dit, les actions altruistes quel soit collectives et politiques ou uniquement individuelles, comme dans le cas de l'aide apporté à une personne ou famille juive pendant la Seconde guerre mondiale, relèvent d'un processus cognitif identique.

Toutefois, l'analyse du matériau qualitatif des autres militants altruistes (autres que Solidarité sans frontières que nous avons analysé finement) tend à montrer une certaine variation dans la compréhension extensive de soi, et ce particulièrement dans le cas des militants de Caritas. Les premières analyses comparées que nous avons conduits et qui doivent être étoffées soutiendrait une deuxième thèse de Monroe à savoir l'existence d'un *continuum de l'extension de soi* qui serait borné à un extrême par une extension totale de soi, ce que nous retrouvons auprès des militants engagés dans la défense des droits des migrants, et borné à un autre extrême par une non-extension, un monde cognitif que nous retrouvons chez les militants de Unia. Entre ces deux bornes un continuum existe où seraient situés les militants de Caritas qui ont une extension de soi plus partielle et à la teneur quelque peu différente de celle des militants de Sosf.

La construction subjective de l'autre et de l'altérité est donc bien en jeu dans le fait d'être mobilisé pour défendre le droit des autres. Et c'est bien parce qu'ils ont une identification aux personnes pour qui ils se mobilisent qui passe par le prisme de l'humain et d'une humanité partagée entre eux et ces personnes qu'ils peuvent rejoindre un engagement politique pour les autres. Cette conception subjective de l'autre et de l'altérité (self-extension) est une cognition hautement ancrée dans leur self et qui est perçu par les militants altruistes comme une évidence. Ces premiers résultats nous conduiraient à soutenir une troisième thèse développée par Monroe (2001a) à savoir un processus de décision qui conduit à l'action par le biais d'un processus cognitif qui contraint l'acteur à agir. Toutefois, selon nos analyses détaillées des entretiens conduits auprès des militants de Solidarité sans frontières *la seule résonance cognitive ne permet pas d'expliquer leur action protestataire en vue de défendre les migrants*. Ce sont des liens entre différents éléments cognitifs qui permet l'action : le lien entre une identité extensive de soi et une indignation morale (injustice frame) ; et entre ce cadre d'indignation morale et d'autres éléments cognitifs qui sont indispensables pour entrer dans l'action protestataire : une délégitimation des autorités, une légitimation politique des acteurs protestataires et une perception de l'engagement protestataire comme étant efficace pour apporter des changements politiques et sociaux (agency frame). C'est donc par le biais de ces liens cognitifs que tissent les acteurs qui permettent d'expliquer leur engagement protestataire (Passy et Monsch 2011f).

La carte mentale des militants altruistes est donc essentielle pour comprendre pourquoi ils s'engagent dans l'action orientée vers l'autre. *La carte mentale des acteurs est également un élément clé dans l'engagement protestataire* qu'il soit orienté vers la défense des autres ou non (Monsch et Passy 2011g ; Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e). En reprenant les travaux de Gamson (1992) qui a mis en exergue que l'action protestataire nécessitait la construction d'un cadre d'injustice (injustice frame), identitaire (identity frame) et d'efficacité de l'action (agency frame) nous avons mis en évidence que les militants ont des ressources cognitives spécifiques qui les distinguent de la population. Leur monde mental est spécifique quant à

la construction cognitive de leur rapport de soi à l'enjeu contestataire (injustice frame), leur rapport de soi à la sphère politique (où les autorités sont généralement délégitimé dans leur action politique et les acteurs protestataires légitimés pour résoudre le problème jugé socialement et politiquement injuste), et enfin leur rapport de soi à la sphère sociale mettant en avant une préoccupation particulière à l'égard du bien commun et de l'altérité. Sur l'ensemble de ces dimensions, les militants se distinguent clairement du reste de la population. Leur monde mental est donc un élément clé dans le processus d'engagement protestataire. Enfin, les dimensions cognitives sont importantes pour s'engager mais aussi pour s'engager de façon intense (active members) dans la protestation politique (Monsch et Passy 2011g).

Cette partie de la recherche qui analyse spécifiquement les cognitions des militants a montré l'importance du monde mental des acteurs pour s'engager dans l'action altruiste (self-extension) mais aussi dans l'engagement protestataire quelque soit l'orientation altruiste ou non de la mobilisation. Elle a montré que *la carte mentale des acteurs définit l'espace du possible comportemental et est donc une condition sine qua non de l'action* (Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e ; Passy et Monsch 2011f; Monsch et Passy 2011g).

Valorisation de ces résultats

- Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e
- Passy et Monsch 2011f
- Monsch et Passy 2011g

Valorisations futures de ces résultats

- Thèse de doctorat de Gian-Andrea Monsch qui porte sur l'importance des cognitions dans l'engagement protestataire.
- Rédaction d'un article de recherche : « How Does an Inclusive Self Construct in Individuals' Mind ? ». *Cet article vise à cerner les processus de construction d'un rapport à l'autre inclusif en mobilisant les entretiens qualitatifs que nous avons conduit. Les processus de construction des cadres cognitifs, et notamment dans la construction d'un rapport à l'autre extensif, est un pan manquant dans la littérature.*

2.4 Le paradigme individualiste à l'épreuve de l'engagement altruiste ?

L'analyse de l'altruisme est un outil heuristique puissant pour mettre en débat le paradigme individualiste qui reste aujourd'hui encore important en science sociale, si ce n'est dominant (Monroe 2001b, Terestchenko 2007, Oström 2000, Sen 1990). Si l'action altruiste existe, c'est-à-dire une action orientée vers l'autre, qui est conduite de nature volontaire (sans contraintes) et qui ne vise pas la satisfaction de ses intérêts (without rewards), ce type de comportements humains remet en cause le paradigme utilitariste moins dans l'idée que des actions peuvent être conduites en vue de satisfaire des intérêts privés mais l'universalité comportementale posée par ce paradigme : tout acteur et toute action est conduite en vue de maximiser des intérêts individuels. Ce paradigme repose donc sur l'idée d'un monisme comportemental où toute action est conduite en vue de

satisfaire ses intérêts et rejette par conséquent l'existence même de l'altruisme (Passy 2012a,b).

Nos analyses montrent que les militants altruistes ont été poussés à s'engager par le biais d'incitations personnelles mais que ces incitations sont principalement immatérielles relevant du monde des idées (worldviews). Comme la mis en évidence Jasper (1997) les individus tentent de faire sens du monde dans lequel ils vivent et il défend l'idée que la protestation politique découle la plupart du temps parce que le système d'attribution de sens des individu est mis en jeu ou à l'épreuve. Nos données confirment ce postulat (Passy et Monsch 2011f ; Passy et Monsch 2011a,b,c). C'est avant tout des motivations d'ordre idéal qui poussent les militants altruistes à s'engager dans l'action protestataire. Ils veulent mettre leurs idéaux en action, ils souhaitent contribuer à une amélioration de la société pour les générations futures ou encore appartenir à une communauté de pensée et d'idéaux. Ces sont ces motivations qui les poussent avant tout à rejoindre la protestation. C'est donc bien parce que leurs cognitions sont en jeu qu'ils s'engagent et non parce qu'ils sont mus par la défense d'intérêts personnels ou la réception des biens privés. Ce résultat rejoint les propos théoriques de Monroe qui soutient que certaines actions relèvent d'une résonance cognitive entre le monde cognitif de l'acteur et de son environnement et que cette résonance les induit à agir. Elle oppose cette approche du comportement humain à celle de l'action mue par un simple calcul rationnel des coûts et bénéfiques. Nos résultats soutiennent ce postulat: *les militants altruistes s'engagent parce que leur système cognitif est en jeu et que leurs cognitions et worldviews les poussent à agir.*

Nos analyses montrent également qu'environ un tiers des militants altruistes ont été incités à s'engager par une combinaison d'incitations personnelles et d'incitations d'ordre cognitif (Passy et Monsch 2011f ; Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e). Ce résultat soutient le postulat de *la pluralité motivationnelle qui préside à l'action humaine* (Sorber et Wilson 1998, Terestchenko 2004). Ce postulat rejette à la fois la vision moniste du paradigme individualiste, qui soutient l'idée que les comportements humains ne sont motivés que par la seule satisfaction d'intérêts privés, ainsi que l'approche dualiste qui met en avant l'idée que certaines personnes sont motivés exclusivement par la satisfaction d'intérêts privés alors que pour d'autres leur action repose sur une autre fonction d'utilité « public-spirit oriented » (Becker 1976, Margolis 1982). Le paradigme individualiste et le postulat dualiste divisent le genre humain en deux groupes : des individus motivés par la satisfaction de leurs intérêts et des individus motivés par la satisfaction des intérêts des autres. Cette conception définit un monde divisé entre des gens égoïstes d'un côté et, de l'autre, des altruistes qui négligent leurs intérêts et se sacrifient pour autrui. La thèse du pluralisme motivationnel met en avant que des motivations à la fois tournées vers soi et vers les autres est le propre du comportement humain. Nos analyses des militants altruistes soutiennent la thèse du pluralisme motivationnel : c'est à la fois des motivations d'ordre privé et des motivations d'ordre altruiste (et d'ordre idéal) qui les conduit à agir (Passy et Monsch 2011f ; Passy et Monsch 2011a,b,c,d). Par ailleurs, nos analyses montrent qu'aucun de ces militants, ni même les militants de Greenpeace et de Unia, ne se sont engagés que pour satisfaire leurs seuls intérêts privés (Passy et Monsch 2011f ; Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e,f).

Ces deux résultats – résonance cognitive et pluralisme motivationnel – remet en cause moins le paradigme individualiste que sa prétention universaliste du comportement humain – expliquant tout comportement pas la satisfaction d'intérêt privés. Nos analyses montrent que pour une partie des militants altruistes leur action repose sur une pluralité motivationnelle, le matériau à la fois quantitatif et qualitatif montrent que les personnes qui ont agit uniquement parce que leur monde cognitif est en jeu sont des acteurs qui n'ont pas qu'une fonction d'utilité, à savoir des personnes uniquement tournées vers la satisfaction des autres. Ce sont des personnes qui agissent aussi dans certains cas (voir même dans de nombreux cas) en vue de satisfaire leurs biens privés. Ces premières analyses sur lesquelles nous sommes en train de travailler rejettent clairement l'idée de comportements altruistes sacrificiels. Ils remettent en cause l'approche dualiste qui, en postulant une autre fonction d'utilité, conçoit l'action altruiste comme une action essentiellement tournée vers autrui, autrement dit des acteurs qui sacrifient leur soi pour les autres. Les militants altruistes ne sont ni des saints uniquement orientés vers la satisfaction des biens d'autrui mais des personnes qui dans certains actes de leur vie se préoccupent d'autrui, de leurs droits et de leurs biens êtres, et dans de nombreux autres comportements défendent leurs intérêts individuels.

Valorisation de ces résultats

- Passy et Monsch 2011a,b,c,d,e
- Passy et Monsch 2001f
- Passy 2012 a,b

Valorisations futures de ces résultats

- Rédaction d'un article de recherche « Altruism, A Challenge for the Individualist Paradigm? Toward a Plural Understanding of Individual Motivations ». *Cet article dont la partie théorique est écrite vise à montrer la pluralité motivationnelle des individus qui ont un comportement altruiste, et remet en cause les postulats monistes et dualistes des motivations humaines.*

2.5 Références

Les articles écrits par le doctorant (Monsch) ou la requérante principale (Passy) liés à cette recherche FNS sont référencés dans la section B. Les auteurs cités dans la discussion des résultats sont référencés ici.

Bartolini, Stefano and Peter Mair 1990. *Identity, Competition, and Electoral Availability*. Cambridge: Cambridge University Press.

Becker, Gary 1976. *The Economic Approach to Human Behavior*. Chicago: Chicago University Press.

della Porta, Donatella and Dieter Rucht 1995. "Left-Libertarian Movements in Context. A Comparison of Italy and West Germany, 1965-1990". In *The Politics of Social Protest* ed. by J.C. Jenkins and B. Klandermans. Minneapolis: University of Minnesota Press.

Emirbayer, Mustafa and Jeff Goodwin, J. 1994. "Network Analysis, Culture, and the Problem of Agency". *American Journal of Sociology* 99: 1411-54.

Gamson, William A. 1992b. *Talking Politics*. Cambridge: Cambridge University Press.

- Goodwin, Jeff and James M. Jasper 2004. "Caught in a Winding, Snarling Vine. The Structural Biases of Political Process Theory". In *Rethinking Social Movements* ed. by Jeff Goodwin and James M. Jasper Boulder: Rowman and Littlefield.
- Jasper, J. 1997. *The Art of Moral Protest: Culture, Biography, and Creativity in Social Movements*. Chicago: University of Chicago Press.
- Jasper, J. and J. Poulsen 1993. "Fighting Back: Vulnerabilities, Blunders, and Countermobilization by the Target of Three Animals Campaigns". *Sociological Forum* 8: 639-57.
- Kriesi, Hanspeter 1989. "New Social Movements and the New Class in the Netherlands". *American Journal of Sociology* 94: 1078-116.
- Kriesi, Hanspeter 1993. *Political Mobilization and Social Change*. Aldershot: Avebury.
- Lipset, Seymour M. and Stein Rokkan 1967. "Cleavage Structures, Party Systems, and Voter Alignments. An Introduction". In *Party Systems and Voter Alignments. Cross-National Perspectives* ed. by S.M. Lipset and S. Rokkan. New York: Free Press.
- Margolis, Howard 1982. *Selfishness, Altruism, and Rationality. A Theory of Social Choice*. Chicago: Chicago University Press.
- Monroe, Kristen R. 1996. *The Heart of Altruism. Perceptions of a Common Humanity*. Princeton: Princeton University Press.
- Monroe, Kristen R. 2001a. « Morality and a Sense of Self. The Importance of Identity and Categorization for Moral Action ». *American Journal of Political Science* 45: 491-507.
- Monroe, Kristen Renwick 2001b. « Paradigm Shift: From Rational Choice to Perspective ». *International Political Science Review* 22 : 151-72.
- Oliner Samuel P. and Pearl M. Oliner 1988. *The Altruistic Personality. Rescuers of Jews in Nazi Europe*. New York: Free Press.
- Ostrom, Elinor 2000. « Collective Actions and the Evolution of Social Norms ». *Journal of Economic Perspectives* 14 : 137-58.
- Passy, Florence 1998. *L'action altruiste*. Genève : Droz.
- Sen, Amartya K. 1990. « Rational Fools : A Critique of the Behavioural Foundations of Economic Theory », dans *Beyond Self-Interest* édité par J. Mansbridge. Chicago : University of Chicago Press.
- Sober, Elliot and David Sloan Wilson 1998. *Unto Others. The Evolution and Psychology of Unselfish Behavior*. Harvard University Press.
- Swidler, Ann 1986. "Culture in Action. Symbols and Strategies". *American Sociological Review* 20: 305-29.
- Terestchenko, Michel 2004. "Egoïsme ou altruisme ? Laquelle de ces deux hypothèses rend-elle le mieux compte des conduites humaines ?" *Revue du Mauss* 23 : 312-33.
- Terestchenko, Michel 2007. *Un si fragile vernis d'humanité*. Paris : La Découverte.
- Tilly, Charles 1995. "To Explain Political Processes". *American Journal of Sociology* 100: 1594-610.
- White, H.C. 1992. *Identity and Control*. Princeton: Princeton University Press.

3. Contribution des collaborateurs

Gian-Andrea Monsch (assistant doctorant de cette recherche) a cette année contribué à (1) la finalisation de la récolte des données quantitatives, (2) la construction de la banque de données comparatives (données quantitatives), (3) l'analyse systématique des données quantitatives, (4) la co-écriture des rapports de recherche pour les organisations partenaires, (5) la co-écriture des articles scientifiques, (6) l'analyse d'une partie des entretiens qualitatifs, (7) la construction et le début de l'écriture de sa thèse de doctorat. Il a en outre participé à différentes conférences et colloques en lien avec cette recherche (cf. infra). Enfin, outre les échanges électroniques il a rencontré à deux reprises Doug McAdam (co-directeur de thèse), une fois à Stanford et une fois au WZB à Berlin. Ces échanges et entrevues ont été bénéfiques à l'élaboration des analyses de sa thèse et à la construction de cette dernière.

Dans les deux prochaines années (janv. 2012 à déc. 2013), M. Monsch valorisera les analyses et résultats de cette recherche par le biais de sa thèse et de l'écriture d'articles. Comme nous l'avons énoncé dans le Rapport intermédiaire 2010, M. Monsch a pour deux ans un poste d'assistant à l'IEPI (Université de Lausanne) lui permettant de valoriser les résultats de cette recherche FNS.

La requérante principale a participé à toutes les étapes de la recherche (cf. point 1) mais plus particulièrement à l'analyse d'une partie des entretiens qualitatifs et à la valorisation des résultats que ce soit dans la co-écriture des rapports de recherche ou des articles scientifiques. L'année 2012, en particulier le semestre d'automne qui est plus léger en termes d'enseignement, et 2013 où je devrais bénéficier d'un semestre sabbatique, seront consacrées à la valorisation de cette recherche par l'écriture d'articles scientifiques (cf. point 2). Une entrevue de quelques jours avec Doug McAdam (Stanford University) en automne 2012 sera consacrée à une discussion critique sur la valorisation des résultats de cette recherche (articles). Cette entrevue a aussi pour objectif la discussion de la thèse de M. Monsch et la critique des chapitres déjà rédigés.

4. Conférences (de novembre 2010 à février 2012)

Académiques

- a. *Midwest Political Science Association (MPSA)*, Mars 2011 (Chicago) : présentation du papier Monsch, Gian-Andrea et Florence Passy « The Mind of Activists : A Cognitive Approach to Contentious Participation ».
- b. *Wissenschaftszentrum Berlin (WZB)*, Juin 2011 : participation à la conférence « Outcomes of Social Movements and Protest ».
- c. *European Sociological Association (ESA)*, Septembre 2011 (Geneva) : présentation du papier Monsch, Gian-Andrea et Florence Passy « The Mind of Activists : A Cognitive Approach to Contentious Participation ».
- d. *Association suisse de science politique (ASSP)*, Février 2012 (Lucerne) ; présentation du papier Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch. « Do Social Networks Really Matter to Join Contentious politics? ».

Non-Académiques

- e. *Société pour les Peuples menacés*, Octobre 2011 (Berne) : présentation et discussion du rapport de recherche avec les cadres de l'organisation Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch. *Les militant.e.s de la Société pour les peuples menacés, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.

B. Publications et valorisation des résultats

(de novembre 2010 à février 2012)

1. Rapports de recherche et articles prochainement soumis à publication

- a. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011a. *Les militant.e.s de Solidarité sans frontières, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- b. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011b. *Les militant.e.s de la Société pour les peuples menacés, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- c. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011c. *Les militant.e.s de Caritas, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- d. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011d. *Les militant.e.s de Greenpeace, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- e. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011e. *Les militant.e.s de Unia, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- f. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch (2011f). « Why do Citizens Stand Up for Others? ». Article soumis prochainement à une revue avec peer-review (Il est actuellement évalué).
- g. Monsch, Gian-Andrea et Florence Passy (2011g). « The Mind of Activists : A Cognitive Approach to Contentious Participation ». Article soumis prochainement à une revue avec peer-review.

2. Articles en cours d'évaluation dans revue avec peer-review

- h. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch (2011h). « Do Social Networks Really Matter to Join Contentious politics? ». *Social Movements Studies: Special Issue "Social Networks and Social Movement"*.

3. Articles publiés

- i. Passy, Florence 2012. « Altruism and Social Movement ». Edité par David Snow, Donatella Della Porta, Bert Klandermans, and Doug McAdam, *The Blackwell Encyclopedia of Social and Political Movements*. Oxford : Blackwell.

- j. Passy, Florence 2012. « Social and Solidarity Incentives ». Edité par David Snow, Donatella Della Porta, Bert Klandermans, and Doug McAdam, *The Blackwell Encyclopedia of Social and Political Movements*. Oxford : Blackwell.

4. **Publications futures** (thèse et articles sur lesquels nous travaillerons après la fin du projet FNS)

- a. Monsch, Gian-Andrea « Why Do Individuals Participate in Contentious Politics ? The Role of Cognitives Ressources in the Process of Contention ». Thèse de doctorat.
- b. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch « Political Altruism : A Plurality of Actors ? »
- c. Monsch, Gian-Andrea et Florence Passy « How Does an Inclusive Self Construct in Individuals' Mind ? ».
- d. Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch « Altruism, A Challenge for the Individualist Paradigm ? Toward a Plural Understanding of Individual Motivations ».

5. **Autre valorisation des résultats**

- a. *Greenpeace*, 2012: présentation et discussion du rapport de recherche avec les cadres de l'organisation Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch. *Les militant.e.s de Greenpeace, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- b. *Solidarité sans frontières*, 2012: présentation et discussion du rapport de recherche avec les cadres de l'organisation Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch. *Les militant.e.s de Solidarité sans frontières, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- c. *Caritas*, 2012: présentation et discussion du rapport de recherche avec les cadres de l'organisation Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch. *Les militant.e.s de Caritas, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- d. *Unia*, 2012: présentation et discussion du rapport de recherche avec les cadres de l'organisation Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch. *Les militant.e.s de Unia, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.

6. **Banque de données quantitatives**

La banque de données quantitatives (données de sondage des cinq organisations) sera remise à FORS après la valorisation des données (fin 2013).

Annexes - Publications

Sont annexés les rapports de recherche et articles qui ne sont pas encore été publiés (ceux qui vont être soumis prochainement à une revue ou en cours d'évaluation). Ces annexes vous sont parvenues en copie papier avec le présent rapport. Les deux publications ont été postées sur MySnf.

- Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011a. *Les militant.e.s de Solidarité sans frontières, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011b. *Les militant.e.s de la Société pour les peuples menacés, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011c. *Les militant.e.s de Caritas, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011d. *Les militant.e.s de Greenpeace, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch 2011e. *Les militant.e.s de Unia, des citoyens comme les autres ?* Rapport de recherche, Université de Lausanne.
- Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch (2011f). « Why do Citizens Stand Up for Others? ». Article soumis prochainement à une revue avec peer-review.
- Monsch, Gian-Andrea et Florence Passy (2011g). « The Mind of Activists: A Cognitive Approach to Contentious Participation ». Article soumis prochainement à une revue avec peer-review.
- Passy, Florence et Gian-Andrea Monsch (2011h). « Do Social Networks Really Matter to Join Contentious politics? ». *Social Movements Studies: Special Issue "Social Networks and Social Movement"*. En cours d'évaluation.